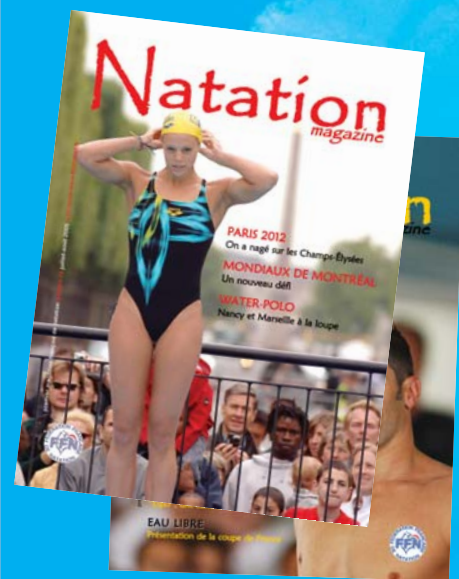


Natation magazine

Pour tout savoir de la natation

ABONNEZ-VOUS !



Natation magazine c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour
30 €
seulement !

Natation magazine

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP E-mail

Date

Signature

Virginie Dedieu, triple championne du monde du solo

“Cette fois c’est bel

A Melbourne, Virginie Dedieu a clôt sa carrière sur un troisième titre mondial. Après Barcelone en 2003, Montréal en 2005, la nautique tricolore a une nouvelle fois fait étalage de son sens inné de l’interprétation sur le thème de La Callas. En à peine cinq mois, elle a annoncé son retour en novembre 2006, l’Aixoise de 28 ans a remporté le défi un peu fou qu’elle s’était lancé.

D’abord félicitations. Etes-vous soulagée, après presque deux ans d’absence sur la scène internationale, d’avoir conservé votre couronne mondiale aux championnats du monde de Melbourne ?

Soulagée, mais surtout heureuse... J’ai relevé le challenge un peu fou que je m’étais fixé en novembre 2006. Cela n’a pourtant pas été simple. J’ai eu peur jusqu’au bout car je n’ai vraiment pas bien fini mon programme. Je n’avais plus de bras et plus de jambes, j’étais totalement épuisée.

Avez-vous eu peur d’être battue par la Russe Natalia Ischenko ?

Lorsque j’ai vu mes notes, j’ai effectivement craint le pire. D’ailleurs, j’ai eu du mal à suivre le solo de Natalia, j’ai préféré m’isoler en attendant le verdict final. Techniquement, je pense qu’elle a été meilleure que moi, mais artistiquement mes notes sont meilleures. Je suis contente de constater que mon interprétation sur le thème de la Callas a séduit les juges.

L’artistique aurait donc fait la différence en finale ?

Je le pense en effet. Pour le solo libre, il faut impérativement donner de sa personne. J’ai essayé d’être Maria Callas, de rentrer dans la peau du personnage sans occulter ma personnalité. Cependant, sans une technique et un physique irréprochable, l’artistique ne vaut rien. Les trois vont de paires, ils sont indissociables.

Étiez-vous stressée avant d’entamer votre solo ?

Avant de passer, je me suis dit que j’étais revenue pour être première, pas pour faire de la figuration. J’avais envie de convaincre.



Photos N. Gouhier/Ababca

et bien fini”



Dans ces cas-là, j'évite de tergiverser ou de me poser des questions inutiles ou déstabilisantes.

A l'annonce de votre victoire, vous vous êtes précipitée dans les bras de votre compagnon Jérémy. Que vous lui avez-vous dit ?

Je l'ai remercié de son soutien permanent. Depuis le début, il m'a constamment encouragée ne doutant jamais de ma capacité à conquérir ce troisième titre mondial.

Barcelone en 2003, Montréal en 2005 puis Melbourne en 2006, quelle est la victoire la plus forte sur le plan émotionnel ?

Toutes les trois sont extrêmement riches et chargées d'émotions, mais elles sont aussi très différentes. A Barcelone, la médaille d'or était un accomplissement, un rêve après lequel je courrais depuis plusieurs années. Montréal en 2005 représente avant tout une victoire artistique. J'avais à cœur d'innover et de surprendre, de sortir des sentiers battus. A Melbourne, je retiens le challenge. Le pari était périlleux, mais j'ai été à la hauteur.

De manière générale, on vous a tout de même senti très sereine, sûre de votre fait tout au long du concours (suite page 30)

L'œil du coach



Charlotte Massardier, entraîneur de Virginie Dedieu en équipe de France avec Pascale Meyet, nous livre ses impressions sur la troisième couronne de la naïade française.

“Avant les préliminaires, j'étais confiante, sereine. Je sentais depuis quelques jours qu'elle montait en puissance, comme avant chaque rendez-vous capital. Son premier solo de la compétition était très positif, plein d'énergie, dynamique. Les trois 10 qu'elle a récolté en préliminaires sont rares, elle a su séduire les juges et parfaitement interpréter Maria Callas. La Russe Natalia Ischenko était en revanche trop figée et l'Espagnole Gemma Mengual trop ibérique, trop attendue. Virginie a su une nouvelle fois surprendre et étonner.”